

## GROUPE ORANGE

Classe de CM1-CM2 : Ecole Ste-Anne de FEUGAROLLES de M. DEVILLEPOIX.

Classe CM1-CM2 : Ecole Ste Marie de MONSEMPRON de Mme PRIE.

Classe CM1-CM2 : Ecole Notre Dame de TONNEINS de Mme CHEMINADE.

Classe CM1 CM2 : Ecole Sainte-Foy de MARMANDE de Mme GAUPILLAT.

Classe CM2 : Ecole Ste Marie de STE LIVRADE de M. GERVAUD.

---

### RECIT « A » : LA GUERRE ENTRE DRAGONS ROUGES ET RED FIRE

J'ai 18 ans, je m'appelle Robert. J'ai une passion : la musique. Je dois récupérer les membres de mon groupe pour le concert de ce soir. Déjà, Marc, Franck, Lisa et Julien sont avec moi dans la fourgonnette. Nous sommes les Dragons Rouges et ce soir nous nous reformons enfin. Seul Baptiste manque encore à l'appel.

- *On est arrivé chez Baptiste ! s'exclame Marc.*

- *Restez assis, je vais le chercher. J'espère qu'il est prêt, ce soir c'est le grand soir !*

- *D'accord Robert ! Me lance en chœur la troupe.*

Je descends et m'avance dans la nuit noire vers la porte de la maison. Le froid envahit mes membres. Au loin un chien hurle. J'ai une étrange sensation. Je sonne à la porte. Personne ne répond. Baptiste doit être collé devant la télévision, comme d'habitude. Je sonne une nouvelle fois, toujours rien.

La porte est fermée. Je ne perçois pas le bruit de la télévision, ni celui de la musique.

- *Que fait-il ? C'est étrange.*

Il savait que nous venions le chercher et que nous étions pressés. Le concert commence à 21 h 00. Nous devons installer le matériel. Il n'y a pas de temps à perdre. Je longe un des murs de la maison et je constate qu'une des fenêtres est ouverte. Après quelques exercices d'acrobatie, je parviens à grimper sur le rebord de la fenêtre et à pénétrer à l'intérieur.

- *Baptiste, Baptiste, que fais-tu ?*

Pas de réponse. J'entends l'eau coulée. J'ouvre la porte de la salle de bain. La douche fonctionne, le robinet n'a pas été fermé. Il y a du sang sur le sol. Je monte l'escalier en courant. Le bois craque sous mes pas. J'ai peur, un étrange sentiment m'envahit. Mon corps se glace.

- *Baptiste, Baptiste, où es-tu ?*

Ma gorge est nouée, les sons ont du mal à sortir. Je me précipite vers la chambre.

Je pousse la porte et je trébuche sur un fusil.

Baptiste est là, allongé sur son lit. Sa respiration est saccadée. Je dévale les escaliers à toute allure et saute par la fenêtre.

- *Lisa, Marc, Franck, Julien, venez vite, Baptiste est blessé.*

Lisa prend son téléphone portable et appelle une ambulance puis elle compose le numéro de la gendarmerie.

Les garçons courent vers la maison et traversent le jardin.

- *Regardez des traces d'un pneu 4x 4 ! crie Julien.*

- *Je viens de trouver un morceau de pare choc, s'exclame Franck.*

- *Et là, il y a des traces de peinture rouge sur le lampadaire, dit Marc.*

Au loin, la sirène des voitures de la gendarmerie et de l'ambulance retentissent. Elles arrivent sur les lieux.

- *Mais que s'est-il passé ?.....*

Quelques minutes plus tard, la police suivie des pompiers arrivent sur place. Très inquiets les quatre amis voient les pompiers amener Baptiste. Va-t-il mourir, va-t-il s'en sortir ? Mais une chose est sûre, ils ne veulent pas laisser ce crime impuni.

Ils décident d'annuler leur concert et se rassemblent chez Baptiste.

- *Voyons, il faut réfléchir : rouge, peinture de voiture rouge.....Mais oui, c'est cela, c'est bien Margot qui vient d'acheter un 4x4 rouge. Elle voulait devenir la guitariste du groupe au moment de sa reformation, mais finalement ils avaient opté pour reprendre contact avec leur vieil ami, plus rockeur. Et depuis, Margot détestait Baptiste.*

Ils décident de foncer devant chez elle pour observer de plus près la voiture. Le 4x4 rouge est garée devant la villa, ils s'approchent doucement en espérant ne pas être vu..... Et effectivement l'aile droite est enfoncée....

Cela demande une explication...Ils sonnent chez elle, attendent quelques instants et surprise....C'est leur manager qui leur ouvre la porte.

- *Que fait-il ici ? Quel est le lien avec Margot ?*

- *Que fais-tu ici ?* questionna Julien.

Le manager ne répondit pas et leur claqua la porte au nez, à clef! Alors que Marc s'écartait du groupe pour prévenir la police, Margot arriva derrière eux avec un fusil qu'elle pointait dans leur direction. Franck sauta sur elle et la désarma. Elle tenta alors de s'enfuir vers le 4x4 mais Marc lui barrait la route. Seul le manager réussit à s'enfuir par une porte dérobée.

Très vite des sirènes retentirent et après avoir interpellé le fuyard, la police fit irruption dans la maison. Après une fouille minutieuse, ils trouvèrent des cartouches de fusil ainsi que de l'argent dans une mallette dissimulée derrière la plaque de la cheminée.

Quelques heures plus tard, lors de sa garde à vue, le manager avoua qu'il avait été payé par Margot pour saboter le concert des Dragons Rouges en tirant sur Baptiste. Margot, elle, expliqua à son tour qu'elle était vexée et qu'elle voulait détruire ce groupe pour prendre la place avec les Red Fire, son nouveau groupe.

J'allais voir baptiste avec mes copains à l'hôpital et quand nous arrivâmes, il dormait. J'allai alors voir la fiche de renseignements au bout de son lit, je pus voir ainsi que Baptiste allait mieux.

Quelques heures plus tard, Baptiste se réveilla et je l'emmenais se promener dans le parc de l'hôpital.

Margot et le manager furent condamnés à 10 ans de prison. Ils formèrent un groupe de rock en prison avec d'autres prisonniers.

Ce soir nous faisons notre retour avec les Dragons rouges, notre premier concert depuis que Baptiste est sorti de l'hôpital...

---

## **RECIT « B » : UN ANNIVERSAIRE DE MARIAGE BIEN MOUVEMENTE**

Le 14 février, soir de Saint Valentin, Jackie Factille réajusta ses grosses lunettes noires dans son rétroviseur et entama minutieusement la manœuvre afin de se garer près du musée du Louvre. Après avoir vérifié que sa montre lui indiquait bien 21 heures Jackie Factille descendit de sa voiture, fit le tour de celle-ci et prit le chemin du musée. Il conduisait une 4 L couleur blanche, il adorait sa voiture et y tenait comme à la prune de ses yeux. Mr Factille aimait prendre place au volant de cette petite voiture même si sa grande taille l'obligeait à calculer le moindre de ses mouvements à l'intérieur de l'habitacle. Il passait la plupart de ses week-ends à astiquer son engin pour lutter contre les petites traces de rouille qui, malheureusement, continuaient à apparaître sur les ailes de la carrosserie. Ce jour là, il devait rejoindre sa femme devant le musée.

Polirisse, le jeune gardien du Musée, faisait les cent pas devant la porte afin de lutter contre le froid. Polirisse avait caché la moitié de son visage sous une grande écharpe ne laissant apparaître que ses grands yeux bleus. Il savait que le port de l'écharpe était interdit lorsqu'il était en service, mais, d'un naturel têtu, il avait pris la décision de passer outre et d'assumer les remarques de ses supérieurs. En face de lui Polirisse vit un monsieur traverser la rue. Il se dirigeait vers lui. Il était grand et assez imposant. Accompagné de son petit chien, cela faisait un contraste amusant.

Monsieur Hector Lecastor ne se séparait jamais de son chien Vorace. Le bulldog et son maître avaient ainsi acquis une certaine ressemblance, tout deux étaient ronds avec de grands yeux, ronflaient quand ils dormaient et n'aimaient sortir que le soir !

Polirisse attendit que Mr Lecastor se présente à l'entrée. Il le la refuserait de toute façon car aucun animal ne pouvait pénétrer dans le musée. Il fut interrompu dans ses pensées par l'arrivée de Jackie Factille, l'air inquiet et peu sûr de lui :

- *Je cherche ma femme ! Nous avons rendez-vous il y a une heure. Elle est d'une grande ponctualité et nous fêtons ce soir nos 30 ans de mariage. Elle n'a jamais été en retard d'une seule minute en 30 ans. Alors une heure !!! Rendez-vous compte...*

- *Je vais mener l'enquête!!!* dit Polirisse.

- *Quand l'avez vous vu pour la dernière fois ?*

- *Ce matin nous avons déjeuné ensemble puis elle m'a téléphoné dans la journée pour me dire qu'elle n'avait plus qu'un rendez-vous et qu'elle débaucherait plus tôt.*

- *Où travaille-t-elle ?*

- *Ma femme travaille au tribunal, elle est juge.*

Le lendemain, Polirisse alla au tribunal et demanda la liste des rendez-vous de la veille. Alors qu'il quittait le tribunal, Polirisse reçut un appel téléphonique. C'était Mr Factille et sa voix tremblotait :

- *J'ai reçu une lettre qui dit : SI VOUS VOULEZ REVOIR VOTRE FEMME, APPELEZ MOI AU 01-23-45-67-89 A 10H PRECISE ET JE VOUS DIRAI QUOI FAIRE.*

Polirisse réfléchit un instant et répondit :

- *Il n'est que 9 heures 30, rejoignons-nous au Café du Palais, juste devant le Louvre, nous nous concerterons rapidement avant votre appel.*

- *D'accord Polirisse, je saute dans un métro et j'arrive dans un quart d'heure.*

Jackie et Polirisse se retrouvèrent au café peu avant 10 heures.

- *Je suis inquiet, je n'ai pas dormi. J'essaie de savoir qui aurait bien pu en vouloir à ma femme. Son métier de juge l'amène à rencontrer des gens dangereux. Je crois qu'elle enquêtait sur un trafic d'animaux sauvages ces derniers temps, avoua Jackie Factille.*

- *J'ai pu me procurer au tribunal l'emploi du temps de la journée d'hier de votre femme, cela n'a pas été facile, mais je suis têtu ! Regardez, elle devait rencontrer un certain John Alexander Ford, probablement pour une enquête. Ce nom vous dit quelque chose ?* demanda Polirisse.

- *Non, mais on dirait un nom anglais, remarqua Jackie*

- *C'est peut-être un indice, songea Polirisse. Mais je crois qu'il est temps de téléphoner à votre contact. Allez-y, mettez le haut-parleur pour que je puisse entendre la conversation.*

Jackie composa fébrilement le 01-23-45-67-89, il était 10 heures précises. On décrocha :

- *Vous êtes ponctuel, Mister Factille. Mais si vous voulez retrouver votre femme, il faudra se montrer aussi très généreux et surtout ne pas prévenir la police. Je vous passe votre femme, fit la voix avec un fort accent anglais.*

- *Jackie, c'est moi, Elsa. Je vais bien, Fais ce qu'il te dit, je t'en prie !*

Elsa semblait s'exprimer dans une drôle d'ambiance, on distinguait au loin des bruits d'oiseaux et de singes. Puis l'homme reprit la parole :

- *Alors Mister, il me faudra 15 000 euros, avant demain à la même heure. Je vous recontacte.*

La conversation prit subitement fin. Jackie n'eut pas le temps de répondre, il tremblait de tout son corps. Aussitôt Polirisse réagit :

- *Vous avez remarqué son accent anglais, et les bruits d'animaux qu'on devinait tout au long de votre discussion ? Je pense que notre ami John Alexander ne doit pas être étranger à cette affaire. Votre femme a du le déranger dans son petit commerce d'animaux sauvages...*

- *Vous croyez ?* demanda Jackie en reprenant soudain espoir.

- *Oui, et j'ai même son adresse, que le tribunal a bien voulu me donner : 58 rue de l'Orangerie à Versailles. Je crois qu'on n'a pas de temps à perdre, allons-y !*

Soudain Jackie réagit en disant :

- *Avant toute chose appelons la police pour leur donner l'adresse et allons-y !*

Après avoir appelé la police, ils partirent. A l'adresse indiquée se trouvait une immense maison sombre au milieu d'un parc.

En s'approchant de la grille, ils entendirent des cris d'animaux, peut-être un lion ou un tigre.

Angoissés, ils s'approchèrent et réussirent à pénétrer dans la maison et commencèrent à la visiter.

La première pièce, à priori la cuisine, était vide, le salon tout aussi vide. C'est en pénétrant dans la troisième pièce qu'ils entendirent du bruit venant de l'étage. Ils se dirigèrent vers ce bruit, une porte était entrouverte. ...

Ils aperçurent Elsa attachée à une chaise et surveillée par John. Ils continuèrent à s'approcher pour mieux écouter espérant un bon moment pour agir.

*Polirisse sentit alors une arme derrière son dos. Surpris il se retourna et le vit :*

- *Vous ici ?* s'écria-t-il ?

- *Et oui, moi Hector Lecastor, je suis surpris que vous soyez arrivé jusqu'ici. Je suis le chef de ce complot !*

- *Pourquoi faites-vous un trafic d'animaux.*

- *Cela ne vous regarde pas.*

Il sortit de la pièce avec un poignard et menaçait Elsa. Jacky vit sur le côté des cages d'animaux vides.

- *Où sont passés tous les animaux ?*

- *Nous les emmènerons sur un cargo qui partira pour la Chine,* répondit Hector.

- *Maintenant, vous en savez trop, je vais vous tuer,* rétorqua l'anglais.

A ce moment, la police débarqua.

- *Vous m'avez trahi,* dit Hector. John inquiet, sauta par la fenêtre.

- *Arrêtez-le !* dit Jacky

- *Ne vous inquiétez pas !* dit le chef de la police. *Mes hommes sont en bas.*

- *Vorace attaque !* dit Hector en se faisant mettre les menottes. *Mais Vorace était paresseux. Il ne réagit pas.*

Les malfaiteurs ont été arrêtés. La police a mis les animaux dans un parc animalier. Monsieur Polirisse a fêté son anniversaire de mariage. Ils ont passé une belle soirée au restaurant.

---

### **RECIT « C » : MYSTERIEUSE SOIREE D'HALLOWEEN**

C'était le soir d'Halloween dans la rue Robert Chartot. Thomas, 13 ans, déguisé en vampire récolte des bonbons chez les habitants. Soudain, en arrivant devant une nouvelle porte, quelque chose l'intrigue. Une croix est dessinée dessus.

Le lendemain soir il repasse dans cette même rue. Devant la porte marquée d'une croix, il voit du sang couler sur le trottoir. En se retournant, il découvre une nouvelle croix sur la porte d'en face.

Alors qu'il tente de joindre la police, il aperçoit une silhouette qui semble s'enfuir. Il lâche son téléphone et crie: "Hé vous là bas!". La silhouette s'arrête, regarde Thomas et disparaît dans l'obscurité d'une usine désaffectée. En ramassant son téléphone, Thomas voit qu'il a une croix sur son pull...

« *Mais qui a bien pu me dessiner cette croix ?* » Pense t-il tout bas.

Thomas saisit son téléphone et appelle son ami James.

- *Allô, James ?*

- *Qu'est-ce qu'il se passe, je suis en train de réviser le contrôle de maths pour demain, j'espère que c'est important,* répond James agacé.

- *Il se passe des choses bizarres dans la rue Chartot, viens tout de suite au n° 23, je crains le pire.*

James enfourche son vélo et fonce au lieu du rendez-vous situé à quelques rues de chez lui.

Thomas, impatient et inquiet, l'aperçoit enfin.

- *Alors qu'est-ce qu'il y a ?* demande James essoufflé.

- *Regarde ces croix sur les portes et puis sur mon pull, et ce sang sur le trottoir, c'est terrifiant ! Et j'ai vu un type s'enfuir,* explique Thomas.

- *Vite il faut appeler les pompiers, c'est peut-être grave. En attendant, essayons d'en savoir plus sur ce type.*

Les deux compères, aussitôt après avoir indiqué la situation aux pompiers, se précipitent vers l'usine.

Quelques minutes après, à l'entrée de l'usine, au pied d'un escalier rouillé, ils font une découverte : une superbe bombe de peinture, rouge et bien fraîche.

- *Qui a laissé cette bombe de peinture ?* dit James.

- *C'est peut-être la silhouette que j'ai vue tout à l'heure,* lui répond Thomas.

Ils décident d'aller inspecter l'usine de plus près. Thomas sort une mini-lampe torche de sa poche. Ils commencent à inspecter les lieux mais ne trouvent que de vieux journaux, des toiles d'araignées et quelques souris qui rôdent. L'usine est tellement grande qu'ils décident de se séparer. Thomas part alors à gauche et James vers la droite.

Au bout d'une demi-heure James entend un cri ; « James, viens vite. » Il rejoint en courant Thomas et le découvre tout affolé. Il tient dans sa main une photographie de ses parents barrée d'une croix rouge, par terre à côté de lui se trouve un plan de la ville avec la rue Robert Chartot entourée.

Les deux amis se regardent abasourdis :

- *Mais pourquoi cette photo est ici ?* S'interroge Thomas.

C'est alors qu'ils entendent le grincement d'une porte et des bruits de pas :

- *Qu'est-ce que c'est ?...*

L'ombre se rapproche. Les deux jeunes garçons se cachent derrière quatre grosses caisses.

L'homme à la cagoule se retourne et voit les caisses tremblées. Une souris traverse le couloir de l'usine.

La personne continue son chemin. Thomas éternue. En prenant la fuite, l'homme coince son manteau dans une porte en fer. Affolé, il enlève son manteau et l'abandonne sur le sol. Thomas le ramasse tandis que James appelle la police.

La police arrive rapidement sur les lieux.

- *Que s'est-il passé ? Quelle est la raison de votre appel téléphonique ?* dit l'inspecteur.

- *Depuis le soir d'Halloween, nous avons remarqué que des croix sont dessinées sur les portes des maisons de la rue Chartot. J'ai même découvert une croix sur mon pull,* explique Thomas.

- *Nous avons vu pénétrer un homme à l'intérieur de l'usine désaffectée. Nous avons décidé de le suivre afin de savoir ce qu'il allait y faire,* répond James.

- *Bien, et qu'avez-vous trouvé ?* demande l'inspecteur.

- *Nous avons récupéré son manteau qu'il a laissé tomber sur le sol. Nous avons également trouvé une photographie de mes parents barrée d'une croix rouge ainsi qu'un plan de la ville avec la rue Robert Chartot entourée.*

- *Tout ce que vous me racontez, est très intéressant. Je vais envoyer le manteau au laboratoire scientifique afin qu'il l'analyse.*

Les deux garçons décident de rentrer afin de réviser leur contrôle de maths.

La semaine suivante, le laboratoire scientifique appelle l'inspecteur.

- *Allo ! Monsieur l'inspecteur, nous avons trouvé des empreintes sur le manteau. Elles appartiennent à M. Stanley, le propriétaire du plus grand magasin de farces et attrapes de la ville.*

- *Bien merci.*

- *Stanley, Stanley ....Mais ! C'est le nom de famille de l'un des deux garçons qui m'ont apporté ce manteau.*

- *Quelle étrange affaire ! Mais qui s'amuse à faire des croix ? .....*

Tout deux décident de continuer l'enquête et rentrent chez eux reprendre des forces.

Thomas repensait à sa journée, tout cela était bien bizarre. ...

Tout à coup le téléphone sonne :

- *Allo !*

- *Oui bonjour. Qui est à l'appareil ?*

- *C'est moi, l'inspecteur, ton ami est bien le fils de Mr Stanley ?*

- *Oui, pourquoi ?*

- *Tu sais, les croix rouges et l'ombre que vous avez vu partir, nous pensons qu'il s'agit de Mr Stanley, le père de ton ami. Nous avons retrouvé ses empreintes. Nous partons l'interroger, retrouvons-nous là-bas.*

Thomas décide d'aller très vite chez James pour interroger son père. Le nom de famille de James c'est bien Stanley.... Il frappe à la porte. James li ouvre. Très tendu, il lui dit : « Que fais-tu ici ?, Pourquoi es tu là ? »

- *Je viens juste interroger ton père ! Il y a la police qui arrive, elle sera là d'ici quelques minutes...*

- *Pourquoi la police ??*

- *Tu as déjà oublié : les croix rouges, l'ombre dans le hangar. Toutes les preuves les amènent à ton père. Il faut comprendre ce qì se passe, et une chose est certaine, ils n'ont pas l'air décidé à lui faire des cadeaux.*

- *Non ! Je vais tout avouer ! C'est moi celui qui a marqué les croix rouges pour faire payer mon père.*

- *Pourquoi ?*

- *Vois-tu mon père n'a jamais eu d'intérêt pour mes études...Il rêve que je prenne sa suite au magasin et j'ai horreur des farces et attrapes.*

La police arrive, en voyant James en larmes, ils comprennent de suite que c'était lui l'auteur de cette plaisanterie. C'est à ce moment là que Mr Stanley entre dans la pièce. Fort surpris de trouver autant de monde chez lui, il exige quelques explications que l'inspecteur lui donne.

Il se tourne vers son fils et lui dit :

- *Je suis désolé si ce que je t'ai dit t'a blessé, je ne le pensais pas. Je t'aime tel que tu es. Tu pourras bien sûr poursuivre tes études...*

C'est ainsi que chacun est rentré chez soi.

---

### **RECIT « D » : LES BÛCHES CODÉES**

Dans la ville de Londres, une jeune femme Sarah Thomson travaille dans un laboratoire de recherche médicale pour le gouvernement sous la responsabilité du premier ministre. Elle a les yeux verts et de longs cheveux ondulés. Elle a pour collègue Mickael, le frère du premier ministre. Mickael est réputé dans tout le pays pour détester son frère.

Comme à son habitude la jeune femme se rendit au « grand hôtel » où se trouvait le premier Ministre. Elle lui apportait les résultats hebdomadaires du laboratoire.

En pénétrant dans le hall, elle entendit une dispute retentir dans le couloir qui menait à la chambre du Premier Ministre. Elle croisa Mickael, si renfrogné qu'il ne la vit pas. Il avait l'air en colère. Elle continua son chemin jusqu'à la chambre du Premier Ministre.

Quand elle ouvrit la porte, elle découvrit un spectacle inimaginable: Le Premier Ministre était allongé, un poignard à ses côtés. Il y avait beaucoup de sang...Elle sortit de l'hôtel et entra dans une cabine, et appela les urgences. Puis elle composa un autre numéro, une personne répondit :

- Allo ?

- Ici agent 008

- Oui Mégane nous vous recevons ....

- Oui, Mégane nous vous recevons, que voulez-vous ? Que se passe-t-il ? dit l'agent.

- Monsieur le premier ministre...

- Quoi le premier ministre ?

- Il a été poignardé dans son bureau, au Grand Hôtel de Londres ! Je crois que c'est son frère, Mickael, car il est sorti du bureau du ministre très en colère.

- Bon, on arrive sur les lieux pour inspecter le bureau et trouver des indices.

- D'accord, mais dépêchez-vous !

Quelques heures plus tard, l'agent arriva dans le bureau du ministre :

- Quelle catastrophe ! Le premier ministre ! Pourquoi est-ce tombé sur lui ? s'écria l'agent.

- Je suis certaine que le coupable est Mickael ! Je l'ai vu sortir furieux du bureau !

- Oui, vous avez sûrement raison, il faut vite l'emmener pour l'interroger.

- Allons le chercher au laboratoire.

Dès leur arrivée, Mégane et l'agent 008 le menèrent dans leur bureau et l'interrogèrent :

- Avez-vous tué le premier ministre ? demanda l'agent 008.

- Non, je ne l'ai pas assassiné, affirma Mickael.

- C'est qui alors ? hurla l'agent 008.

- Je ne sais pas moi...

- Alors pourquoi j'ai trouvé ça dans la poche de votre frère... ?

L'agent 008 montra une enveloppe froissée sur laquelle était écrite : « A l'attention de Sarah Thomson ». Il prit la lettre et commença la lecture.

« Ma chère Sarah Thomson,

J'ai surpris à plusieurs reprises mon frère en train de fouiller les armoires du laboratoire de recherches.

Il passe beaucoup de temps seul dans le service mais je pense que les heures supplémentaires qu'ils effectuent ne sont pas dépourvues d'intérêt. Un soir, je l'ai vu enregistré des documents sur une clé USB bleue et grise. Il téléphone souvent. A plusieurs reprises, je l'ai mis en garde contre les dangers de pratiquer des activités illégales. Mais il a toujours nié. Il me reprochait d'avoir fait une belle carrière, de gagner de l'argent, d'être le préféré de mes parents. Nous nous disputons souvent et dans ces moments-là, il devenait très violent, me bousculait et me disait « Gare à toi, si tu te mêles de mes activités. Occupe-toi de ton ministère et laisse-moi tranquille. Surveillez-le et dites-moi ce qu'il compte.

Cordialement

Monsieur le Premier ministre. ».

- Vous avez trouvé le courrier que votre frère voulait m'adresser. Vous vous êtes énervés, puis disputés. Vous l'avez supprimé en le poignardant car il avait découvert vos activités. dit Mégane.

- Où est cette clé USB ? dit fermement l'agent 008, donnez-la moi.

Mickaël tendit la clé. Elle était effectivement bleue et grise comme l'avait décrite le premier ministre.

Mégane alluma l'ordinateur, brancha la clé et son contenu défila sur l'écran : des recettes de bûche de Noël, au chocolat, au caramel, à la crème de marrons, des bûches glacées, des bûches au beurre... Michaël rit aux éclats.

- Alors est-ce que vous pensez que j'ai piraté la notice des composants des différents vaccins ? C'est bientôt Noël, j'avais décidé de préparer un bon dessert pour le réveillon. Quand j'étais enfin seul au laboratoire, j'en profitais pour télécharger des recettes. Je suis innocent. Vous n'avez aucune preuve contre moi.

- Bien ! Tu peux partir, dit l'agent 008.

Mickaël s'enfuit en courant et appela un taxi. Intriguée par ce drôle de personnage, Mégane décida de le suivre. Elle prit sa moto, mit son casque et partit à la poursuite du véhicule.

Dans le même temps l'agent 008, se rendit dans le bureau du premier ministre et découvrit des traces de pas. Mais elles étaient bien plus grandes que les pieds de Mickaël. Pointure 44. Que c'était étrange ! A qui appartenaient-elles ?

Mickaël demanda au taxi de l'arrêter devant un grand bâtiment gris. Les laboratoires «TEKXONSY ».

Mais ce sont les concurrents du laboratoire médical de recherche pour le gouvernement. « Que va-t-il faire là-bas ? » se demanda Mégane.

Elle décida de poursuivre sa filature et chaussa ses lunettes noires. Elle se faufila le long des couloirs, en ne quittant pas Mickaël des yeux. Elle arriva face à une porte restée légèrement entrouverte. En se penchant elle distingua une scène étrange : Mickaël s'entretenait avec un homme d'une large stature. Ce qui frappa les yeux de Mégane, c'est que cet homme avait de grands pieds et portait d'horribles chaussures blanches avec de drôles de petites tâches rouges qui faisaient penser à ... du sang. Cela devenait vraiment intéressant. Mégane fit l'effort d'écouter la conversation :

- La police m'a interrogé, ils ont saisi la clé USB, mais ils n'ont rien trouvé, dit Mickaël.

- Tu es sûr qu'ils ne se doutent de rien, demanda l'homme inquiet.

- Ils n'y ont vu que du feu. Ils n'ont pas imaginé que les recettes étaient codées, et que chacune d'entre elles désignait le processus de fabrication des vaccins ultra secrets que tu m'as commandés, répondit Mickaël fier de lui.

- Bon. En tout cas, ton frère a eu ce qu'il méritait, il devenait vraiment gênant ces derniers temps ... Notre petit business était menacé, confia l'homme aux grands pieds.

Le sang de Mégane ne fit qu'un tour, elle saisit son téléphone et appela l'agent 008.

- J'ai du nouveau : Mickaël travaille pour les laboratoires Tekxonsy. Il a un complice, je pense que c'est le meurtrier du Premier Ministre. Je demande une intervention.

- Demande accordée Mégane, une équipe des forces spéciales sera sur les lieux dans quelques minutes. Soyez prudente, nous arrivons !

Quand Mickaël et l'homme aux grands pieds sortirent du bâtiment, ils repèrent très vite Mégane. En la menaçant avec un poignard, ils la poussèrent dans une rue sombre et étroite. Mégane regardait au loin. Elle entendait comme un bruit, comme un petit moteur! Un "drome" arrivait dans leur direction, prit de l'altitude et lâcha des bombes fumigènes au-dessus des malfaiteurs. Mickaël et son complice sont rapidement aveuglés par la fumée... C'est alors que quatre commandos descendant en rappel des façades et équipés de masques surgirent et arrêtèrent les malfaiteurs.

Après le jugement, le verdict tombe: les meurtriers du premier ministre sont condamnés à 50 ans de prison ferme et Mégane fut nommée premier ministre du Royaume-Uni.



## **RECIT « E » : ENLÈVEMENT À LAS VEGAS**

Tout commence dans la nuit du 31 décembre 2009, dans un casino de Las Vegas aux Etats Unis.

Marion, Céline, deux amies âgées d'une trentaine d'années se rendent au Casino dans l'intention de gagner une grosse somme d'argent au jeu de la roulette. En effet, leur ami, Dylan est passionné d'aviation. Il a obtenu son diplôme de pilote l'année dernière. Ces deux amies, Marion, Céline veulent l'aider à s'acheter un petit avion pour son anniversaire. Dans la pièce, les joueurs sont nombreux autour des tables. Dans un coin, un homme moustachu portant un chapeau et des lunettes noires observe les filles tout en buvant un verre de whisky.

Les deux filles enchaînent les parties et remportent des victoires. Il se fait tard.

- *Je suis fatiguée. Est-ce que tu peux-tu aller encaisser l'argent que nous avons gagné ?* dit Céline à Marion.

- *Oui, attends-moi ici.*

Marion s'absente un petit moment. La salle commence à se vider. Les joueurs quittent les tables de jeu.

L'homme moustachu est toujours là, le regard fixé sur Céline.

Marion revient et porte une petite mallette noire. L'homme s'approche des filles et bouscule Marion. Son verre de whisky se renverse sur sa jolie tunique rayée noire et argent.

- *Vous ne pouvez pas faire attention !* dit Marion.

- *Sorry ! Excuse-me.* dit l'homme avec un accent américain.

- *Ce n'est pas grave, tu vas aller aux toilettes essuyer la tache.* dit Céline.

Marion se dirige vers les sanitaires. Au bout d'un quart d'heure, elle n'est toujours pas revenue. Inquiète, Céline part à sa rencontre.

- *Marion, dépêche-toi.*

Personne ne répond.

- *Marion, dépêche-toi.*

Céline l'appelle sur son portable. Il sonne, mais Marion ne décroche pas. Alors, elle essaye d'ouvrir la porte qui résiste. Affolée, angoissée, Céline part chercher l'agent de sécurité. L'homme est grand, fort, un vrai carrure de rugby man.

- *Monsieur, mon amie est partie aux toilettes. La porte est fermée à clé. Je l'ai appelée et elle n'a pas répondu.*

L'agent de sécurité et Céline se dirigent en courant vers la porte. Il force la porte qui s'écroule. Il n'y a personne. Posé sur le sol, son portable sonne. La fenêtre qui donne sur le parc du Casino est ouverte ; l'agent regarde par l'ouverture et voit une grosse Land Rover noire démarrer à vive allure.

Aussitôt Céline appelle la police et l'agent s'élance dans la rue à la poursuite de la voiture.

Dans la demi-heure qui suivit, le directeur du casino, est au courant de la disparition de Marion. Les policiers sont déjà sur les lieux à la recherche d'empreintes digitales. Ils ne trouvent, hélas, que celles de Marion. Ils interrogent Céline qui leur parle de la drôle d'attitude de l'homme moustachu. Elle signale aussi

L'étrange comportement de Marion depuis quelques jours. D'ailleurs, elle avoue qu'elles s'étaient disputées la veille pour une histoire stupide d'achats de vêtements alors qu'elles sont en train d'économiser de l'argent pour leur ami.

Lorsque soudain, on entendit un grand cri provenant des cuisiniers, tous se précipitent guidés par le directeur. C'est ainsi qu'ils trouvent le cuisinier affolé, qui hurle en montrant la chambre froide. Ils s'approchent doucement, l'arme au poing et aperçoivent l'homme moustachu, mort de froid.

Un policier fouille ses poches et trouve ses papiers d'identité.

C'est Antonio Gonzales recherché sur tout le territoire Américain puisqu'il est soupçonné d'être un tueur à gage.

Une grosse berline klaxonnait longuement devant le casino.

- *Que se passe t-il ?* dit l'inspecteur Trouvetou.

Les hommes et Céline se précipitèrent dehors.

- *Marion!* crie Céline en commençant à courir vers la voiture.

Elle était ficelée comme un saucisson dans la berline et l'homme qui conduisait n'était autre que Néo Andréo. Il avait tué l'italien Mathiaso Cuztano Aporto Gozato le plus grand trafiquant d'armes de Las Vegas. Il démarra en trombe avant que Céline n'atteigne la voiture.

Le complice d'Antonio Gonzales, qui espionnait Marion pour lui voler l'argent, aperçu la berline se diriger vers la rue Rocmaniac, dans la villa baptisée "Happy New Year". Dans cette rue abandonnée, la villa était tellement rongée par les rats que les murs ne tenaient plus debout. Il hésita, puis il alla. Il se dit qu'avec l'argent il pourrait racheter le casino et libérer Marion.

Néo Andréo arrive devant la villa « Happy New year ». Il gare la berline, prend Marion et l'emmène dans la villa qui est prête à s'écrouler

Le commissaire Trouvetout arrive au même moment, reconnaît la voiture passe à côté, remarque que la vitre avant n'est pas fermée. Il décide de prendre du recul afin d'appeler des renforts quand il aperçoit Néo, il tire un coup de feu dans sa direction sans intention de l'atteindre. Néo fait alors demi-tour et se rue vers la grosse berline en portant Marion. Il la jette sur la banquette arrière et prend place au volant. Il démarre et fonce à toute vitesse vers le commissaire qui fait un roulé boulé pour éviter la voiture. Le commissaire sort son arme pendant sa roulade et tire en direction des pneus du véhicule, il atteint la cible. Juste après la détonation du pneu qui explose, la voiture se met à zigzaguer, évite de justesse une boîte aux lettres avant de s'immobiliser le long du trottoir. Néo Andréo abandonne alors le véhicule laissant Marion sur la banquette et s'enfuit avec l'argent.

Le commissaire se précipite vers la voiture, ouvre la porte, enlève le scotch de la bouche de Marion :

- *Il a emporté la mallette, l'argent, il a pris l'argent !!!* S'exclama Marion.

- *Je sais, je sais mais on le retrouvera ne vous inquiétez plus maintenant,* dit le commissaire légèrement essoufflé. *J'avais placé un émetteur sur le siège avant ; il doit maintenant être collé sur son pantalon. Nous pourrions le pister et savoir où il se cache dès notre arrivée au central.*

Alors que Néo Andréo court le plus rapidement possible, en tournant dans la première ruelle située à sa gauche, il sent un grand coup au niveau de sa mâchoire et s'effondre. Le complice d'Antonio, lui saute dessus. Les deux hommes roulent à terre, et commencent à se battre. Néo Andréo parvient à s'échapper de l'étreinte et reprend sa course sans la mallette. En se relevant, Félicio, le complice, aperçoit la mallette la saisit et s'enfuit dans la direction opposée.

Le commissaire voyant un homme passer en courant se dirige calmement vers l'intersection de la ruelle et aperçoit un portefeuille sur le sol. Il le saisit, l'ouvre et retire un permis de conduire sur lequel est écrit : Félicio Prépario ...

Le commissaire Trouvetout saisit son téléphone :

- *Appel à toutes les unités. Un homme en costume noir et portant une mallette s'enfuit sur la 5<sup>e</sup> Avenue. Son nom est Félicio Prépario. Je demande son interception immédiate.*

Les patrouilles furent efficaces et moins de dix minutes plus tard, Félicio était arrêté et inculpé de vol. La mallette fut rendue à ses heureuses propriétaires, comblées au terme de cette étrange et dramatique soirée de réveillon.

Quant à Néo, après une folle course à pied, il réussit à rejoindre l'aéroport de Las Vegas, et sauta dans le premier avion : destination l'Australie. Plus jamais on ne le revit.

Le 31 décembre 2010, un an jour pour jour après les tragiques événements, Dylan, aux commandes d'un flamboyant jet privé, invita ses deux amies, Marion et Céline à un somptueux baptême de l'air, dans les cieux illuminés de Las Vegas.